

Loïc Rottenfus

La Dernière Semaine



EXTRAIT

Image de couverture : Etienne GROS

*Merci à toi pour ta patience
et ta compréhension*

EXTRAIT

Lundi

Mathilde vient de voir passer la petite mobylette jaune du facteur, il est près de 11h00. Encore une demi-heure avant d'aller chercher les enfants à l'école. Le temps pour elle de se rendre jusqu'à la boîte aux lettres et retirer le courrier. Il va falloir que je taille cet arbre, se dit-elle en le contournant. Les mauvaises herbes ont envahi, elles aussi, l'espace. Encore un peu de boulot, en plus. Mathilde ouvre la boîte aux lettres. Au milieu des habituels prospectus de grandes enseignes, tiens la tête de veau est en promotion, elle découvre une lettre.

Le cachet de La Poste ne lui évoque rien. Elle rentre dans sa cuisine, prenant soin d'éviter les limaces qui parcourent son allée. Elle s'assied, poussant du dos de la main les quelques miettes du petit-déjeuner qu'elle n'a pas encore nettoyées parce que ce matin, ça a été encore la course.

Le petit ne voulait pas mettre son tee-shirt Power Rangers, sous prétexte que ce n'est plus à la mode et

qu'à l'école, il va avoir l'air d'une cloche. Le quart d'heure de discussion avec la maîtresse pour tenter de lui faire comprendre que son fils n'a pas une prédisposition particulière au métier de coiffeur, mais que simplement, s'il a coupé les nattes de sa voisine, c'est qu'il s'ennuie. Retour par la boulangerie, pain pour ce soir, la boulangère toujours aussi aimable. La maison, le linge à sortir de la machine, à suspendre, refaire les chaussettes par paires pour éviter de passer une soirée à recomposer d'impossibles duos de nuances de bleus et de gris. Charger le linge dans le bac, le plier, par petit tas, un par personne, le ranger dans l'armoire. Reprendre le temps de refaire les piles, que les enfants se sont acharnés à défaire ce matin encore. Ranger les affaires de son petit mari, par couleurs, plis apparents, par famille, histoire d'éviter la remarque désagréable, refaire des piles encore pour ne pas perdre la face... Repasser quelques chemises pour qu'il puisse avoir du choix avec son costume gris, chemise blanche ou chemise bleue, la question arrivera demain à 7h17, juste après la douche, son pet matinal, les 20 pompes, histoire de garder les pecs impeccables, les 30 abdos parce qu'à 45 ans on ne va pas commencer à se laisser aller quand même et la serviette humide déposée sur le lit. Avant son rasage matinal, le gonflement de son biceps droit histoire de vérifier qu'il est encore présentable, observer à travers le miroir le reflet de sa masculinité, rassurer son ego de mâle.

C'est une mouche cherchant désespérément à voler un morceau de miette qui la ramène à la réalité. La table en chêne évoque les restes de la bataille matinale, où café, thé et surtout chocolat froid se sont affrontés dans un épique combat. C'est le chocolat qui est sorti large vainqueur de cette occupation de territoire, bien aidé par une légion de céréales et une cavalerie lourde de Nutella. Une chance aujourd'hui, l'armée chocolat n'a eu nul besoin du renfort du renversé de jus d'orange pour lui prêter main forte.

Elle prend l'enveloppe, et l'ouvre délicatement. Elle commence par : « Chère Jeannette ». Mathilde reprend l'enveloppe et constate que s'il n'y a aucun doute sur l'adresse et le nom, il n'y a aucune Jeannette à cette adresse et encore moins dans la famille. Intriguée, elle poursuit sa lecture :

« Verdun, le 13 décembre 1917,

Mon amour, j'aimerais tant t'envoyer de la lumière, de la joie et de l'espoir, mais ici tout n'est que ruine, désespoir et grisaille. Ma Jeannette, j'ai froid, du bout de mes godillots jusqu'à la pointe du casque de ces satanés Boches. Nous n'avons pas bougé de cette putain de tranchée depuis 5 jours maintenant, une grande offensive se prépare, qu'ils nous disent. On ne voit rien arriver, on tente de se protéger de la pluie et de la neige avec nos moyens. C'est pas le bonheur tous les jours. Tu me manques tu sais, ton image me reste dans la tête. Je repense à cet après-midi dans le champ de ton père, ça me réchauffe un